

Peter Hesse, par amour pour Haïti

De retour d'Haïti, Peter Hesse nous livre ses impressions après le séisme survenu le 12 janvier.

Comment est la situation en Haïti aujourd'hui ?

« La situation en Haïti était déjà chaotique avant mais elle l'est encore plus aujourd'hui. Le séisme a physiquement détruit non seulement les symboles mais aussi toute la structure d'un état qui fonctionnait déjà mal.

Les gens se sont réfugiés dans des camps et s'autogèrent. Ils s'organisent mieux que l'état et forment des structures autonomes. Je trouve que c'est un aspect positif pour la reconstruction future du pays. Il s'agit maintenant de changer le système d'Haïti. On ne peut pas continuer comme avant. Il ne faut pas simplement reconstruire mais il faut renouveler complètement toutes les structures de l'état et je vois là une chance pour Haïti ».

Voulez-vous dire que l'on peut voir quelque chose de po-

sitif dans ce malheur terrible qui a touché le monde entier ?

« Oui nous avons l'espoir que le " sacrifice " de milliers de gens amène le pays vers un avenir meilleur. Je travaille personnellement concrètement sur cet espoir.

Dans un premier temps il faut bien sûr de la nourriture, de l'eau, un toit mais tout de suite après vient l'éducation. Pas pour intellectuellement apprendre immédiatement mais pour donner une stabilité aux jeunes et les aider à lutter contre les traumatismes qui sont très forts aujourd'hui.

Ça ne sert à rien de construire seulement des tentes. Il faut faire prendre conscience aux haïtiens de ne pas reconstruire des structures qui ne fonctionnaient pas mais plutôt de regarder ce qui fonctionne et d'aller dans ce sens. »

Qu'en est-il des écoles Montessori? Combien ont été détruites? Avez-vous perdu du personnel?

« Beaucoup de nos institutrices Montessori ont été touchées par le tremblement de terre. Certaines ont été tirées des débris



Peter-Hesse est arrivé en Haïti deux jours après la reprise des vols réguliers le 20 février pour y rester jusqu'au 27 février.

de leurs maisons par des voisins, mais heureusement, toutes sont vivantes. Comme des milliers d'Haïtiens, elles dorment dans la rue, à peine protégées par des tentes.

Nous avons perdu notre centre de formation, 4 écoles Montessori et 19 de nos institutrices

sont sans travail.

Nos partenaires Montessori se sont rassemblés loin de la capitale dans une de nos écoles à Liancourt. Nous avons discuté en détail avec eux de l'avenir et planifié la réouverture des écoles préscolaires qui ont été détruites ainsi que la reconstruc-

tion d'un centre de formation. Nous avons aussi pris des mesures pour résoudre le problème de logement des institutrices.

La formation d'institutrices Montessori doit pouvoir recom-

mencer et notre devise "Quand même" nous encourage dans cette tâche »

ENTRETIEN RÉALISÉ

PAR MARIE VILLÉGER

Un surprenant parcours

Né en 1937 à Port Chester, rien ne prédestinait Peter Hesse à faire de l'humanitaire.

Après une scolarité surtout en Allemagne, des études en économie à Munich et un entraînement d'enseignant de management, il sera de 1971 à 1998, PDG de l'entreprise familiale (Fabrique de couleurs pour artistes "Schmincke") et en même temps actif dans la formation du management, dans des associations patronales et en politique. Depuis 1981, il est engagé dans la politique de développement et dans des projets d'aide à la base. Il est aussi consul honoraire d'Islande. Il a sa résidence secondaire à Seynod ou il vient "se vider la tête" régulièrement.

Quand on lui demande pourquoi il s'est arrêté sur Haïti plutôt qu'un autre pays dans le be-

soin, il répond avec beaucoup d'émotion : « Je me suis rendu en Haïti au départ car c'est le berceau du Zouk, musique que j'adore. J'étais dans un hôtel merveilleux et là, j'ai eu un grand choc culturel car autour de ça il y avait la pauvreté. J'ai eu la chance de rencontrer deux jeunes hommes qui géraient un orphelinat. Alors j'ai eu un grand choc intérieur que je ressens toujours. J'ai commencé à faire un peu de dons à droite et à gauche et puis j'ai rencontré le directeur local d'une grande organisation d'aide allemande qui m'a amené avec lui dans ses projets. J'ai énormément appris avec lui. Au départ, j'ai fait pas mal d'erreur en investissant inutilement mon argent puis on a fait les premiers tests Montessori et j'ai monté ma fondation ».

L'initiative Montessori en Haïti

En 1986, le "Centre Montessori d'Haïti" fut créé afin de former les haïtiens à l'enseignement des enfants de 2 à 6 ans. Une école-modèle d'enseignement Montessori où les professeurs-étudiants peuvent s'entraîner à la Méthode Montessori, est rattachée au centre. Aujourd'hui, cette initiative déploie un réseau d'écoles préscolaires et de centres d'entraînement pour les enseignants dirigés par des diplômés du "Centre Montessori d'Haïti". La Fondation Peter Hesse continue de soutenir son initiative haïtienne en procurant des bourses aux personnes désirant enseigner aux enfants défavorisés.

Pourquoi Montessori ? « J'ai découvert la méthode par hasard. Au départ, j'étais très sceptique. Pourquoi la méthode Montessori devrait-elle être mieux que les autres ? J'ai alors fait des recherches et je me suis rendu compte que cette méthode était accessible aux enseignants d'un niveau de formation assez bas et qu'elle permettait aux enfants d'apprendre à leur rythme. Les institutrices voient où ils en sont et s'adaptent à leur niveau, comme ça aucun enfant n'est perdu. De cette manière, nous ne voyons pas de différences entre les enfants issus de familles



La Fondation Peter Hesse aide en moyenne à l'éducation scolaire de 3 845 enfants par an.

très pauvres et les enfants venant de milieux plus favorisés ».

Actuellement deux cours sont accessibles aux enseignants : un pour l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle et le Cours Préscolaire Montessori. La Fondation aide les diplômés à ouvrir un établissement préscolaire Montessori en leur fournissant du matériel et en leur procurant un soutien technique. La Fondation a déjà aidé plus de 52 écoles, ce qui représente une moyenne de 3 845 enfants/an. **MV**

L'histoire de sa fondation

Dès son premier voyage en Haïti en 1980, Peter Hesse a soutenu des initiatives caritatives privées.

C'est le 7 décembre 1983 qu'il crée sa propre fondation en Allemagne : La Fondation Peter Hesse "Solidarité en Partenariat pour un Monde en Diversité" au service des personnes défavorisées en Haïti. « La mise en place d'une petite Fondation indépendante était une aventure relativement bureaucratique avec une structure rigide, mais c'était plus facile à établir qu'une association allemande parce que ça nécessitait seulement un fondateur qui devait apporter un montant minimum d'argent », explique Peter Hesse.

Depuis 1988, la fondation est formellement reconnue par l'État d'Haïti comme ONG et en mai 2000, elle est nommée "ONG avec un Statut Consultatif auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies".

« La Fondation a des "Curators", un groupe de politiciens allemands des 2 principaux partis politiques (3 CDU et 2 SPD). Elle a un comité de direction, j'en suis le président et ma sœur, le Dr. Ariane Hesse, est la vice-présidente. La Fon-

dation ne possède pas de personnel salarié, à part ma femme, Isa Hesse, qui, modestement ré-compensée, gère les comptes ».

Au démarrage, la fondation a été aidée par des membres de Peace-Corps et des bénévoles des Nations Unies. Aujourd'hui, quelques personnes sont employées en Haïti dans le cadre de la formation des jeunes Haïtiennes pour devenir des institutrices Montessori préscolaires. En effet, l'objectif principal de "Solidarité en Partenariat pour un Monde en Diversité" est l'amélioration de la qualité de l'éducation en Haïti des tout jeunes enfants avec l'initiative Montessori. Afin de réaliser cet objectif, la Fondation a concentré ses efforts dans deux directions : formation des enseignants et ouverture d'établissements préscolaires.

« Depuis le début, nous avons aussi une partenaire principale en Haïti : Carol Guy-James Barratt, originaire de Trinidad. Elle a été formée comme "Directrice-Montessori préscolaire, primaire et supérieure" à Londres et c'est elle qui dirige toute la formation Montessori pour notre fondation. Sans sa haute qualification et sa participation constante, notre fondation n'aurait pas connu un tel succès », souligne le fondateur. **MV**